

**avant tout ce qui les lie
permet les révolutions.**



partir à la rencontre de l'autre



avant tout ce qui les lie



la parole, ses vibrations, et
la force des liens qu'elle produit





la puissance des combats collectifs

aux états d'urgence et à l'avalanche
quotidienne de sensations, d'un nouveau rapport au
monde.

partant à la
rencontre de l'autre

Cette première partie

historique dans la liste pour le

l'étendue des réseaux souvent invisibles qui permettent les
révolutions. la puissance des combats
collectifs

Bienvenue !

benédicte Brunet et de La Grande

Bienvenue !

C'est du hasard d'un coup de dés, d'une discussion fortuite sur un parking de la banlieue grenobloise que naît l'amitié entre Valerio, rappeur roumain, et Caroline Bernard, metteuse en scène. La relation s'installe aussi rapidement que le diagnostic psychiatrique sur la santé mentale de Valerio. Des années plus tard, au-delà de la maladie et de la proche-aidance, Caroline et Valerio se retrouvent sur scène à accomplir ce qui les lie avant tout: l'écriture, le jeu, la création. Iels imaginent, entouré-es d'une équipe soudée, une constellation d'œuvres scéniques, radiophoniques, musicales, de réflexions scientifiques critiques sur l'histoire de la psychiatrie et des parcours de soin, avec, pour point cardinal, la parole, ses vibrations, et la force des liens qu'elle produit. Ces propositions rassemblées sous le titre Symptomania ouvrent pour notre plus grand plaisir la saison 2025/26 de La Grange.

Les aléas qui forment les constellations d'êtres vivants sont également au cœur d'Holobiontes, pièce chorégraphique de demestri+lefeuvre, mais à une tout autre échelle: celle des interactions entre les formes de vie contenues dans chaque organisme, en premier lieu le corps humain et les milliards de bactéries indispensables à son fonctionnement. C'est dans ces circuits internes, microscopiques et hybrides, que nous emmènent sept performeurs, en partenariat avec les Écotopiales, festival des imaginaires écologiques de l'Unil.

Nous accueillons ensuite trois propositions singulières et poétiques qui, au cours de l'hiver, sondent à leur tour des liens inconnus ou mystifiés: Les corps incorruptibles, d'Aurélia Lüscher,

récit documentaire et fictionnel pour réimaginer le soin porté aux corps après la mort; Landscape of Hyper d'Elias Kurth avec Auguste de Boursetty, deux organismes en mutation face au trop-plein technologique, aux états d'urgence et à l'avalanche quotidienne de sensations, en quête d'un nouveau rapport au monde; et S'entretenir de Delphine Abrecht, pièce où le public est à l'œuvre dans l'exploration de liens nouveaux, partant à la rencontre de l'autre de façon ludique et inédite.

Cette première partie de saison s'achève avec un événement d'ampleur autour de Reconstitution: Le procès de Bobigny, pièce d'Émilie Rousset et Maya Boquet, qui invite à revivre un moment historique dans la lutte pour le droit à l'avortement. En faisant entendre les voix qui s'élèvent lors du procès de 1972, cette pièce montre l'étendue des réseaux souvent invisibles qui permettent les révolutions. L'occasion de rappeler la puissance des combats collectifs et des constellations militantes face aux menaces bien réelles contre l'État de droit.

Bienvenue!

Bénédicte Brunet et l'équipe de La Grange

Écouter la playlist de la demi-saison



Découvrir les lectures en lien avec la programmation



Centre de creation entre artistes et chercheurs

Festival Symptomania

Symptomania

Symptomania crée un espace où les paroles en santé mentale résonnent autrement, s'affranchissant du prisme médical qui les réduit souvent à leur dimension symptomatique. Durant trois jours, La Grange se transforme en un organisme vibrant, sonore et musical réunissant artistes, pair-aidant·e·s, soignant·e·s, patient·e·s et chercheur·e·s. La scène se mue en une grande installation modulaire devenant tour à tour décor de spectacle, auditorium de colloque et plateau radio, pour mieux déjouer les formats et renverser les perspectives sur la psychiatrie.

1-3,10

Un festival avec les santés mentales

Carte blanche à Caroline Bernard – Cie Chemins de traverse Transdisciplinaire

Festival 100% 

**Bon plan :)
Apéritif d'ouverture offert
Me 1.10 après le spectacle**

Consulter la grille horaire



2

performances

PAIR. Aide-moi comme toi-même

p.20

At the End You Will Love Me

p.22

2

spectacles

Dont' Make a (Psycho)drama! We're Still in a Game... p.26

Fungi Care

p.28

1

**rencontre /
colloque scientifique**

Voix sous dossier. Archives et vécus psychiatriques p.30

1

podcast

Symptomania, le 21^e siècle sera spirituel

ou ne sera pas

p.33

2

projets étudiants

Avec mes yeux je comprends pas

p.34

Un réveil, du café et celui qui dort

p.34

A photograph of a woman in a dark sleeveless top standing behind a table covered with various electronic devices, possibly synthesizers or modular gear. She is looking down at the equipment. The background is dark with some blurred light sources and a large, out-of-focus projection of a person's face. The overall lighting is dim and atmospheric.

Pour comprendre son ami Valerio déclaré tour à tour « schizophrène » ou « borderline », et face à l'inefficacité des traitements psychiatriques classiques, Caroline Bernard part en quête d'alternatives. Premier volet d'une (en)quête sensible avec les santés mentales, cette ciné-radio performance raconte une tentative obstinée de maintenir le lien, d'écouter autrement, et de déjouer le diagnostic d'une impossible guérison.

Conception: Caroline Bernard / **Texte:** Caroline Bernard, Valerio, Saïd Mezamigni
Performeur·euses: Caroline Bernard, Saïd Mezamigni (Comodo), Joell Nicolas, Alexandra Nivon



Donc tout ira bien pour Valerio.

Don't Make a (Psycho)drama! We're Still in a Game...

Jusqu'où t'accompagner?

Caroline Bernard – Cie Chemins de traverse

Second volet d'un diptyque *avec les santés mentales*, cette pièce poursuit l'enquête de Caroline Bernard auprès de son ami Valerio. Accompagnée par Saïd Mezamigni – dont le parcours entre hôpitaux psychiatriques en France et soins traditionnels aux Comores offre un autre regard sur la guérison – iels racontent leur cheminement aux côtés de Valerio, interrogent les normes du soin et esquissent d'autres façons d'accompagner la souffrance psychique.

Me 1.10, 20h

Théâtre documentaire

Je 2.10, 20h

1h15

Ve 3.10, 20h

«Aux Comores, on dit de Saïd qu'il est chaman,

Texte: Caroline Bernard, Saïd Mezamigni / Conception et écriture de plateau:

Caroline Bernard et toute l'équipe artistique / Performeur·euses:

Caroline Bernard, Saïd Mezamigni (Comodo), Belkacem Benaoumer



Fungi Care

Simone Truong

Face à une société qui externalise, privatise et rend invisible le travail du *care*, la chorégraphe Simone Truong imagine une forme de résistance douce, inspirée par le fonctionnement du mycélium – réseau souterrain de champignons fondé sur l'échange et l'interdépendance. Dans la nature près de La Grange, vivez une expérience sensible au coucher du soleil, qui invite à repenser, ensemble, ce que «prendre soin» peut signifier aujourd'hui.

Ve 3.10, 18h

Danse / Performance

1h20

(accueil ~ 30 min + spectacle ~ 50 min)

En extérieur – Départ depuis La Grange

Conception, chorégraphie et performance: Simone Truong / Musique et performance: Martina Buzzi aka Harmony



Voix sous dossier

Archives et vécus psychiatriques, entre création artistique et sciences sociales

Je 2.10, 9h – 12h30 et 14h – 17h

Ve 3.10, 9h – 12h30 et 14h – 17h

Colloque scientifique / Rencontre
Histoire / Sciences sociales
Gratuit – Possibilité d'entrer et sortir librement

Qu'est-ce qu'un dossier psychiatrique? Qui écrit, sur qui, et pourquoi? Venez découvrir, réfléchir et échanger sur les usages, les savoirs et les récits mobilisant des archives psychiatriques en Suisse, du 19^e siècle à nos jours.

Sur l'invitation de Camille Jaccard (historienne et philosophe de la psychologie et de la psychiatrie – Unil), des historiennexs, sociologues, soignantexs et pair-aidantexs donnent à voir et à entendre des archives et des témoignages, au sein d'un dispositif artistique pensé spécialement pour la scène du théâtre.

Avec la participation de: Natasa Arvova, Yves Bancelin, Caroline Bernard, Émilie Bovet, Cristina Ferreira, Christel Gummy, Camille Jaccard, Pauline Rhenter, Jessica Schüpbach, Matthias Sohr, Virginie Stucki, Olivia Vernay, et plein d'autres contributeuriceux!

Programme complet en ligne → grange-unil.ch



Capter la parole en santé mentale

Résidence de recherche arts/sciences et podcast

La psychiatrie moderne, de sa formalisation scientifique au 19^e siècle à son interdisciplinarité contemporaine, reste largement focalisée sur la parole des patient^{ex}s. Paradoxalement, très peu de démarches scientifiques s'essayaient véritablement à « capter la parole », à construire un protocole d'échange inclusif et dé-normalisé, sans contraintes médicales, pour faire réellement émerger les récits de soi des patient^{ex}s.

C'est le point de départ de la recherche menée par Caroline Bernard, artiste engagée depuis près de dix ans dans la documentation des réalités psychiatriques, et Camille Jaccard, scientifique spécialiste de l'histoire critique et pratique des «paroles de fous», du 19^e jusqu'à nos jours. De leur rencontre est née l'envie de créer un projet de recherche mêlant arts, sciences et pratiques de soin autour des troubles psychiatriques: schizophrénie, bipolarité, personnalité borderline, etc.

Hybridant leurs parcours et leurs expertises, elles créent ensemble des protocoles d'échange avec des personnes psychiatisées qui cherchent à dépasser les réflexes cliniques d'aujourd'hui: des dispositifs alternatifs qui permettent de vraiment «capter la parole».

Scientifique associée: Camille Jaccard, historienne et philosophe de la psychologie et de la psychiatrie – Unil

« La parole psychiatisée est un signal qu'on brouille, qu'on étouffe, qu'on réduit au symptôme. Nous voulons la capter différemment. La capter dans tous les sens: l'entendre vraiment, la comprendre autrement, au-delà du prisme médical, pour venir la saisir dans sa potentialité poétique ou politique. Ces voix fragiles et pourtant puissantes, rarement relayées, dessinent d'autres façons d'être au monde – ensemble. »

Pour aller plus loin

Symptomania, le 21^e siècle sera spirituel ou ne sera pas

Dans cette série de podcasts, Caroline Bernard et Camille Jaccard partent à la rencontre de patientexs, de pair-aidantexs, de soignantexs et de chercheurexs en santé mentale impliquéexs dans des alternatives à la psychiatrie conventionnelle, pour croiser leurs regards et partager leurs histoires.

Session d'écoute sur la scène du théâtre
Ve 3.10 18h30 – 19h30

Coproduction: Radio Bascule et La Grange – Unil / Diffusion: Radio Vostok

Écouter en ligne



Projets étudiants

1

Jimmy Capdevila

Avec mes yeux je comprends pas

Je 2.10, 17h

Théâtre

Entrée libre

45 min

Foyer de La Grange

Rod doit donner une conférence sur l'Art brut, mais le sujet le bouleverse et il est forcé d'abandonner sa feuille de route.

Conception et jeu: Jimmy Capdevila

2

Les Endormis

Un réveil, du café et celui qui dort

Ve 3.10, 13h

Performance

Philosophie

45 min

Entrée libre

Foyer de La Grange

Ce matin, le réveil sonne, et tu ne te réveilles pas. Dormir, dormir encore: tu n'as plus envie de te soucier de rien. Dès lors, le monde extérieur n'existe plus: tu es seul*, et tu bois du café. Enfermé dans cette pièce, tu es paradoxalement plus libre que tu ne l'as jamais été. * Le masculin fait ici référence au personnage principal de la pièce.

Création et mise en scène: Théo Krebs, sur une idée de Milo Cavadini

Jeu: Milo Cavadini, Emmanuel Pollien

La suite de la saison

Holobiontes

demestri+lefeuvre

Le terme holobionte désigne le fait que tout organisme pluricellulaire ne peut vivre qu'en symbiose avec la multitude d'autres formes de vie qu'il héberge. Autrement dit, il n'existe pas de forme de vie isolée: toute vie est multipliée par d'autres. *Holobiontes* célèbre les frictions et les relations d'interdépendances entre les espèces qui fondent le vivant, dans une création où danse, arts visuels et microbiologie se rencontrent.

Je 30.10, 19h

Ve 31.10, 19h + Rencontre avec Olivier Hamant

Sa 1.11, 19h Sortie **R**ELAX

Danse

Microbiologie

Première suisse

Environ 1h

Concept: Florencia Demestri, Samuel Lefeuvre / **Chorégraphie et interprétation:** Tom Grand Mourcel, Christina Guieb, Hanne Kristine Jensen, David Pallant, Amarine Rignanes, Loü Viret, Florencia Demestri/Samuel Lefeuvre (en alternance)





Dans le cadre du festival Écotopiales*

1

Ve 31.10 après la représentation Environ 1h20
Rencontre / Biologie / Sciences sociales et politiques / Récits
et imaginaires
Billet combiné avec le spectacle

Pour résister à la catastrophe climatique en cours et construire un monde plus résilient et joyeux, le biologiste Olivier Hamant suggère de s'inspirer de la « robustesse » du vivant: privilégier la diversité, la lenteur et la coopération, plutôt que la performance à tout prix. À la suite du spectacle *Holobiontes*, il dialogue avec la chercheuse en études théâtrales Danielle Chaperon, pour mettre en perspective les interdépendances incarnées sur scène avec ses propres recherches.

2

27.10-6.11
Exposition
Foyer de La Grange
Entrée libre

À travers une sélection d'extraits de récits littéraires, artistiques et cinématographiques, cette exposition explore les histoires que l'on nous raconte sur le futur, analyse les récits dominants et met en lumière des alternatives. D'autres imaginaires sont possibles, porteurs d'espoir et capables d'inspirer des actions concrètes en faveur d'un avenir plus durable.

Vernissage
Lu 27:10 à 17h30

*Écotopiales

Le festival des imaginaires écologiques – Unil
31.10 – 2.11
Programme complet → ecotopiales.ch

Nous ne sommes jamais seuls

Récit de collaboration arts/sciences

À l'origine de toute vie, il y a une cohabitation. À travers les différents microbiotes qui le constituent (intestinal, cutané, génital, placentaire), chaque corps humain abrite des milliards de bactéries, levures et autres micro-organismes sans lesquels il ne survivrait pas. Ce principe, désormais bien établi en biologie, a un nom : holobionte. Ce terme désigne tout organisme comme un être composite, fait de symbioses invisibles. Il induit une redéfinition radicale de l'individu – non plus seul, mais peuplé.

En rencontrant les biologistes Nathalie Delzenne et René Rezsöhazi, Florencia Demestri et Samuel Lefeuvre ont pu visiter serres et laboratoires, observer des cultures microscopiques, poser des questions factuelles mais aussi échanger sur ce que cela leur faisait, à chacun, de se relier à ces formes de vie invisibles. En quoi le fait d'être en relation avec des entités plus-qu'humaines modifie-t-il notre perception du monde, notre manière de l'habiter ?

Scientifiques associés: Nathalie Delzenne, biologiste, spécialiste du microbiote intestinal – UCLouvain et René Rezsö, biologiste, spécialiste en génétique moléculaire – UCLouvain

Quelques questions et constats partagés:

**Si chaque
corps héberge
une multitude,
alors on n'est
jamais seul.**

**Nos corps
sont faits de la
matière issue
du Big Bang, qui
s'assemble et se
désassemble en
permanence.**

«Je» est une convention.
«Je» est déjà «nous».

Quand on meurt,
qu'est-ce qui meurt ?
Qu'est-ce qui perdure ?

[illegible]

Qu'advient-il du corps de nos défunts? Suite au décès d'une proche, Aurélia Lüscher fait un stage dans une entreprise de pompes funèbres et entame une enquête au long court, intime et de terrain, sur les traces de ces métiers qui prennent soin des dépouilles, à l'abri des regards. Cette pièce soigneusement documentée, espiègle et délicate, restitue ses rencontres et découvertes, interroge les rituels d'aujourd'hui et les choix possibles face à la mort. Un moment suspendu pour imaginer, ensemble, de nouveaux récits autour de nos disparitions.

Ve 21.11, 20h

Conception et jeu: Aurélia Lüscher



Elias Kurth

Chez nos ami(e)s :)
 Découvrez la nouvelle création d'Auguste de Bourssetty, artiste associé au Théâtre
 Sévelin 36, lors du festival des Printemps de Sévelin en mars 2026!
 → sevelin36.ch

B	o	o	o	o
	o	o	o	o
	o	u	u	u
i	i	i	i	i
i	m	m	m	m





S'entretenir

Delphine Abrecht & friends — Cie Dab

[illegible]

Comment se rencontrer sans passer par le *small talk* habituel? Comment s'entretenir, c'est à dire non seulement dialoguer, mais aussi prendre soin, ou encore tenir entre soi un espace fécond? Comment faire du moment de la rencontre, à son échelle la plus primaire, une œuvre? Une invitation à se rencontrer, nouer un lien et... jouer!

Ma 20.1, 19h

Pièce sans acteuricexs

Ve 23.1, 20h

Jeu / Rencontre à deux

Ma 27.1, 19h

Environ 2h

Je 29.1, 19h

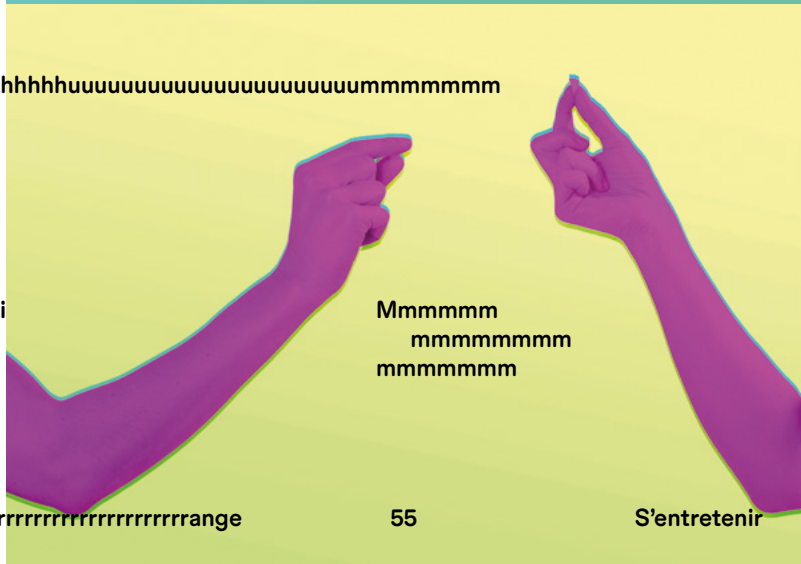
[illegible]

Sa 31.1, 20h

Conception: Delphine Abrecht

Bon plan :)

Verrée offerte à l'issue des aventures en duo!



Reconstitution: Le procès de Bobigny

Émilie Rousset et Maya Boquet

Cette pièce met en scène témoignages et archives issus d'un événement historique crucial dans l'avancée des droits des femmes: le procès de Bobigny en 1972. La célèbre avocate Gisèle Halimi y défend Marie-Claire Chevalier et sa mère, jugées pour l'avortement de la jeune fille suite à un viol. À partir de la retranscription du procès, prolongée par des témoignages contemporains, Émilie Rousset et Maya Boquet mettent en question à la fois le statut de l'archive et la résonance actuelle des thèmes abordés.

Théâtre documentaire

Histoire contemporaine / Études genre

Première suisse

2h30 avec possibilité d'entrer et sortir

Salle Amphimax 351 – Campus Unil

Conception et écriture : Émilie Rousset et Maya Boquet / Mise en scène et dispositif : Émilie Rousset / Pièce pour quinze interprètes, avec (en alternance depuis la création) : Véronique Alain, Renaud Bertin, Aymen Bouchou, Hélène Bressiant, Antonia Buresi, Barbara Chanut, Rodolphe Congé, Suzanne Dubois, Stéphanie Farison, Thomas Gonzalez, Anaïs Gournay, Nan Yadii Ka-Gara, Emmanuelle Lafon, Anne Lenglet, Mélanie Martinez Llense, Olivier Normand, Aurélia Petit, Gianfranco Poddighe, Lamyra Régragui, Ghita Serraj, Anne Steffens, Nanténé Traoré, Kevin Tussidor, Manuel Vallade, Margot Viala, Jean-Luc Vincent

En partenariat avec le Bureau de l'égalité – Unil

Chez nos amiexs :)

Découvrez *Alouettes - Pièce de champ*, la nouvelle création d'Émilie Rousset et Caroline Barneaud, au Théâtre Vidy-Lausanne en avril 2026! → vidy.ch





Tarif Spectacles

Étudiantexs / Étudiantexs / Étudiantexs / Étudiantexs / Étudiantexs

Tarif Recherche-création

Étudiantexs / Étudiantexs / Étudiantexs / Étudiantexs / Étudiantexs

Multipass Waaaaaaaaaoooooooouuuuuuuh

à partager avec vos accompagnant·e·s / à utiliser en groupe ou en solo / à partager avec vos accompagnant·e·s / à utiliser en groupe ou en solo

	Plein tarif	Tarif réduit	Étudiantexs
4 entrées	100.– 25.–/entrée	65.– 16.–/entrée	30.– 7,50.–/entrée
10 entrées	180.– 18.–/entrée	120.– 12.–/entrée	60.– 6.–/entrée

Conditions: valable 2 ans, nominatif et non-transmissible, mais partageable, tant que la personne titulaire est présente.

Avantages: vos proches profitent de votre tarif réduit ! Sur présentation de votre Multipass, vous bénéficiez d'une réduction dans six théâtres et cinémas partenaires ! (Arsenic, 2.21, CPO, Cinéma Bellevaux, CityClub Pully, Zinéma)

Le Café de La Grange, lieu de rencontre accessible à touxtes, au cœur du campus. Ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 17h.



- **Travailler ou étudier**
- **Boire un café ou se restaurer**
- **Découvrir l'offre culturelle du campus et des institutions culturelles de la région**
- **Feuilleter les livres, revues et magazines de la bibliothèque**
- **S'installer confortablement au coin salon**

Bon plan :)
Boissons chaudes en service autonome et wifi gratuit

1. Réserver sa place

En ligne sur grange-unil.ch. Pour les invitations, les personnes à mobilité réduite et les groupes: billetterie.theatre@unil.ch, +41 21 692 21 24. Pour venir à plusieurs ou revenir, optez pour le Multipass!

2. Venir à La Grange

En transports publics: avec le métro M1, 9 min depuis Lausanne-Flon ou Renens. Sortir à l'arrêt Unil-Chamberonne. À vélo: parking à vélo devant le théâtre et stations de bike-sharing à proximité. À pied: de partout sur le campus !

3. Boire un verre Caler un petit creux

Bar et petite restauration. Ouvert 1h avant le spectacle et pour la suite de la soirée.

4. Assister au spectacle

Horaires habituels (sauf mentions contraires): Ma, Me, Je 19h / Ve, Sa 20h / Di 17h.

5. Prolonger l'expérience

Se procurer un livre en lien avec le spectacle ou une publication de La Grange à la librairie. Écouter les podcasts en ligne → grange-unil.ch/podcasts.

6. Rester en contact

Sur les réseaux sociaux: [@grange_unil](https://twitter.com/grange_unil). Par email: culture@unil.ch.
En recevant le programme papier et/ou la newsletter 1 à 2x par mois:



La Grange est un
théâtre et un laboratoire
de création entre
artistes et
chercheurexs situé
sur le campus
de l'Université
de Lausanne.

*

La Grange incarne la possibilité d'un territoire: celui d'un espace libre et ouvert, où chercheurs et artistes collaborent et imaginent ensemble. Malgré ses allures d'utopie, ce positionnement fait écho à une situation bien réelle: celle d'un théâtre localisé sur le campus de l'Université de Lausanne, et par définition, au cœur d'une pensée en mouvement. Cette géographie de départ, en plus d'être une promesse de positionnement critique, fait de La Grange un théâtre «situé».

L'adjectif «situé», au-delà de l'aspect géographique, s'inspire de la pensée philosophique de Donna Haraway, qui – avec sa connaissance située* – s'interroge sur les conditions dans lesquelles le savoir scientifique est produit, et, notamment, sur la position de celui qui en est l'auteur. L'hypothèse sera faite ici qu'il en est de même avec le geste artistique. Caractériser et situer les trajectoires artistiques et scientifiques (de qui? comment? vers quoi?) c'est lutter contre leur isolement «hors sol», confronter leur subjectivité et les rattacher au monde.

* *Situated Knowledges: The Science Question in Feminism and The Privilege of Partial Perspective*, Donna HARAWAY, *Feminist Studies*, Vol. 14, No. 3, 1988

1. Pour une reconnaissance mutuelle
Une reconnaissance mutuelle de ce que l'art et la science ont en commun: ce qu'ils accomplissent dans la transformation des fabrications d'existences et des nouvelles représentations et imaginaires.
2. Pour une rencontre de deux entités autonomes
Ceci pour placer la rencontre au bon endroit: dans sa rencontre avec l'art, la science n'est pas mobilisée pour cautionner le discours des œuvres, le rendre plus crédible. Inversement, l'art n'est là ni pour illustrer, ni vulgariser le propos scientifique. Il s'agit donc de la rencontre entre deux entités autonomes au sein d'un même territoire.
3. Pour un rapport partagé au réel et au fictif
Nous prônes ici la reconnaissance d'une part de réel et de fictif dans les deux champs. L'art s'emploie à exercer une métamorphose du monde. Il crée ce qu'on pourrait appeler une expérience du fictif. Ici, le fictif ne s'oppose pas au réel, il le complète. De même, dans la construction de leur réalité, les scientifiques font usage de fictions, des récits et des images. Il est alors moins question de s'accrocher à une réalité que d'en rajouter des couches complexes, multiples. Et ceci, sans remettre en cause la méthode scientifique.
4. Pour des publics «émancipés»
Nous considérons les publics comme libres d'expérimenter nos propositions dans une pleine autonomie, actifs dans leur expérience sociale, sans en programmer la réception.
5. Pour des actions publiques et ouvertes
Potentiellement, tout ce qui se déroule dans les lieux physiques de La Grange (la salle de spectacle, le foyer) ou les locaux de l'Université de Lausanne (les salles de cours, les laboratoires, etc.) est inclus dans une œuvre plus vaste dont chaque aspect peut être montré et diffusé.

Le mot «Grange» nous évoquait d'emblée une sonorité brute. Cette dimension sonore, nous la transposons visuellement en jouant sur la typographie: «Grrrrrange» devient une onomatopée théâtralisée, un grondement graphique. Nous instaurons un système typographique vivant et expressif, incarnant le rugissement de La Grange, porteuse d'une parole urgente et indomptable.

En *samplant* des images publicitaires ou des fragments d'images déjà familières, nous les digérons et les détournons afin de révéler des messages implicites. L'objectif est d'insuffler des indices subtils sur les œuvres et la programmation mais aussi de susciter l'interrogation chez la personne qui regarde. En mélangeant fragments de texte et fragments d'image, un grincement poétique opère.

Une fiction visuelle émerge d'un monde préexistant par une réorchestration de collages, de découpages et d'assemblages spontanés.

Pour cette demi-saison, nous avons classé en 4 catégories les images collectées:

1. Échos intérieurs – Entre résonance intime et mémoire vivante
2. Matières vives – Quand le vivant s'entrelace au numérique
3. Réalités fissurées – Fragments d'un monde en mutation
4. Mécaniques des corps insoumis – Rituels de révolte et corps en résistance

regarder
photographier
collecter
découper
assembler
raconter
questionner
scotcher
scanner
recommencer
figures.club

La Grrra

Crédits images

pp.21,23 Corentin Laplanche-Tsutsui, Gaël Sillere, Louise Mutrel /
pp.24-25 Caroline Bernard / p.27 Sarah Ackerer / p.29 Binta Kopp /
pp.37-39 Laetitia Bica / pp.45-47 Romy Alizée / pp.49-51
Pearlie Frisch / p.53 Delphine Abrecht / pp.55-57 Martin Argyroglo /
p.58 Philippe Lebruman

Graphisme

Pauline Mayor et Loïc Volkart
figures.club

Impression

PCL – Print Conseil Logistique, Renens

© Service Culture et Médiation scientifique – Unil 2025

ange

Partenaires

PARTENAIRE PRESSE
24heures

**LOTTERIE
ROMANDE**

SCURIONS
18 romans

**LIBRAIRIES
BASTA !**

ARSENIC

COMITÉ
D'ÉTHIQUE
ET DE
CONSCIENCE
CP

**THÉÂTRE
221**

RELAX

BELLEVaux
CHENAIL, ART & CREATIVITÉ

CINÉMACITYCJUB

SYNTHES

LE COURRIER

les CAFÉS **CUENDET**
Malenge

avant tout ce qui les lie
permet les révolutions.